

3- A la recherche du sens

- Avec ce film G.W. Magnor souhaitait « bousculer les idées reçues autour de l'image que l'on se fait des seniors. » Pari tenu ?
- On apprend assez tôt que Goro est atteinte d'un cancer. Or cette circonstance ne monopolise pas l'attention de la réalisatrice : celle-ci a choisi de « faire un film au présent et de raconter l'histoire de cette communauté féminine très active » et de « parler davantage du collectif. » L'avez-vous ressenti ?
- Les critiques parlent de feel-good movie. Les difficultés, maladies, deuils, ne sont pourtant pas occultées. Le film vous a-t-il semblé trop lisse ?
- G.W. Magnor voulait « montrer que le volley qu'elles pratiquent depuis quarante ans est un vecteur social. Il crée du lien. » L'activité, l'investissement passionné, l'ouverture au monde, l'amitié, l'obstination (revendiquée par Goro!), l'humour sont-ils la recette miracle d'un vieillesse heureuse ? Ou est-ce au contraire, à en croire la réalisatrice, « le bonheur est ce qui vous fait paraître plus jeune ? »
- Le match peut être vu comme une métaphore « des combats personnels qu'il nous faut mener. » Ce match est-il vraiment perdu ? La réalisatrice affirme filmer Goro « de la même façon qu'elle vit sa vie. » Ces femmes ne nous donnent-elles pas une admirable leçon de vie ?

CIN'AZUR

Un autre regard sur le cinéma

« Les Optimistes » De Gunhild Westhagen Magnor

1. Du film à la parole
2. Analyse du film
3. A la recherche du sens

Au cinéma Le Mercury

1. Du film à la parole

A la fin de la projection, reprenons souffle et laissons venir nos impressions personnelles.

- En quoi ce film me touche-t-il ?

- Qu'est-ce qui me revient spontanément ? Une image ? Une scène ? Un dialogue ? Une musique ?

- Qu'est-ce qui me réjouit, me désole, me questionne ?

2. Analyse du film

- Les personnages de ce film sont réels. Un critique écrit : « Dans *Les Optimistes*, la vérité documentaire est moins une finalité qu'un accessoire pour raconter une belle histoire. » Il n'y a ni voix off ni question et le fil des événements tient lieu de scénario. Alors, documentaire ou non ?

- Ces femmes ne jouent pas d'autre rôle que le leur et laissent la réalisatrice les filmer. Elles savent que les images seront vues par un public. D'un autre côté la réalisatrice affirme qu'au bout d'un moment elles ont oublié la caméra. Où passe la frontière entre naturel et comédie, réalité et fiction ?

- Selon Télérama, « Côté mise en scène, c'est le vide sidéral. » Trouvez-vous ce jugement trop sévère ? Que dire du montage ?

- En dehors des moments consacrés au volley ball ou à l'entraînement sportif et physique, le film comporte de nombreuses scènes en intérieur. La caméra s'attarde fréquemment sur les visages, parfois au ralenti. Qu'apportent-toutes ces scènes ?

- Le son a une grande importance. On entend tout ce qui se dit sur le terrain de volley. La musique a été composée avec soin. Que pensez-vous de son style hispanique ? Force-t-elle le trait ?